

La goule de Foussoubie

④ SUITE
DE LA PREMIERE PAGE

Les opérations entreprises ont commencé à 22 heures. Ce sont les spéléologues du C.A.F. de Lyon et de Grenoble qui sont chargés de ces opérations pénibles et délicates.

La première équipe s'est enfoncée dans le gouffre à 23 h. précises. Elle sera suivie tous les quatre d'heure par quatre autres équipes.

Chaque équipe de spéléologues

a une mission bien définie. L'équipe 1 est chargée d'équiper la grotte et de tirer, en particulier, la ligne téléphonique. Elle est chargée aussi de déplacer le corps du malheureux Jean Dupont, qui a été arrimé au fond, il y a une dizaine de jours et de se lancer dans le gouffre à la recherche du corps de Bernard Raffy.

L'équipe 2 complètera l'équipement téléphonique; l'équipe 3 transportera le corps de Raffy une fois découvert.

Les équipes 4 et 5 sont chargées de procéder à la remontée du corps de Jean Dupont.

La direction technique de ces opérations appartient à M. Delauche, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports de l'Ardèche, assisté du spéléologue Schaffran, du C.R.E.P.S. de Voiron. Mais la direction générale, puisque le plan O.R.S.E.C. a été remis en action, appartient au préfet de l'Ardèche, qui l'a déléguée à M. Larfaoui, sous-préfet de Largentière, assisté de M. Porte, directeur de la Protection civile et de son adjoint, le capitaine Labattut.

Les compagnies de gendarmerie de Vallon et de Largentière, sous la direction du commandant Bertrand et du capitaine Pierrin, ont participé à la préparation de ces opérations en installant les tentes nécessaires, en équipant aussi les environs de la grotte d'un groupe électrogène.

A MINUIT : Les équipes spéléos de Lyon et de Grenoble ont pénétré dans le gouffre de Foussoubie pour tenter de remonter les corps de leurs deux camarades

Aubenas, 17 juin.

Le beau temps est revenu sur la basse Ardèche, ce lundi, un beau temps qui paraît devoir être fixé par le vent du nord. Ces conditions ont semblé favorables au préfet de l'Ardèche pour autoriser, quinze jours après le drame, les opérations devant permettre la remontée des corps des deux spéléos lyonnais disparus dans la goule de Foussoubie, de triste mémoire.

Lundi, vers 19 h., une réunion des grands responsables devait se dérouler devant l'entrée du gouffre. L'équipe grenobloise de Lavigne, corecordman du monde de profondeur au gouffre Berger, est à pied d'œuvre. C'est un des groupes les plus aptes à réussir la pénible et difficile entreprise.

Il faudra, dit-on, dix heu-

res, pour remonter le corps de Jean Dupont qui, on s'en souvient, a été arrimé, il y a dix jours environ, à deux cent cinquante mètres de la gueule de la goule, par l'équipe qui s'était portée au secours des spéléos prisonniers. Mais combien de temps faudra-t-il pour découvrir le deuxième disparu, Bernard Raffy, âgé de 27 ans ?

On espère que le beau temps se maintiendra et qu'aucune menace d'orage ne viendra plonger dans l'angoisse ceux qui suivront, de la surface, la progression de l'équipe grenobloise.

Aucun barrage, en effet, n'a été prévu pour retenir les eaux de la Foussoubie si elle entrait en crue.

④ SUITE EN PAGE 3
Première colonne

A la goule de Foussoubie L'équipe spéléologique grenobloise de Lavigne va tenter de remonter les corps des deux spéléos lyonnais

Aubenas, 17 juin.

Le beau temps est revenu sur la basse Ardèche, ce lundi, un beau temps qui paraît devoir être fixé par le vent du nord. Ces conditions ont semblé favorables au préfet de l'Ardèche pour autoriser, quinze jours après le drame, les opérations devant permettre la remontée des corps des deux spéléos lyonnais disparus dans la goule de Foussoubie, de triste mémoire.

Lundi, vers 19 h., une réunion des grands responsables devait se dérouler devant l'entrée du gouffre. L'équipe grenobloise de Lavigne, corecordman du monde de profondeur au gouffre Berger, est à pied d'œuvre. C'est un des groupes les plus aptes à réussir la pénible et difficile entreprise.

Il faudra, dit-on, dix heures, pour remonter le corps de Jean Dupont qui, on s'en souvient, a été arrimé, il y a dix jours environ, à deux cent cinquante mètres de la gueule de la goule, par l'équipe qui s'était portée au secours des spéléos prisonniers. Mais combien de temps faudra-t-il pour découvrir le deuxième disparu, Bernard Raffy, âgé de 27 ans ?

On espère que le beau temps se maintiendra et qu'aucune menace d'orage ne viendra plonger dans l'angoisse ceux qui suivront, de la surface, la progression de l'équipe grenobloise.

Aucun barrage, en effet, n'a été prévu pour retenir les eaux de la Foussoubie si elle entrait en crue.

AA
Le Progrès
(mardi 18 juin 1963)
p.1 et 3

(Collection ANDRÉ Daniel)
(microfilm BNF)
Collection FRACHON Jean*Claude,
site www.juraspaleo.com)
(Collection LAVIGNE Jean)

A MINUIT : Les équipes spéléos de Lyon et de Grenoble ont pénétré dans le gouffre de Foussoubie pour tenter de remonter les corps de leurs deux camarades.

La Goule de Foussoubie (4) Suite de la première page.

[Jura]
A la goule de Foussoubie. L'équipe spéléologique grenobloise de Lavigne va tenter de remonter les corps des deux spéléos lyonnais.